

Le tableau de bord des SAGE : un outil précieux d'évaluation

Outre l'affichage d'un ensemble d'indicateurs pour le suivi régulier des actions dans le cadre du SAGE, le tableau de bord est un outil qui doit permettre à la CLE de disposer d'un cadre d'évaluation de l'efficacité des actions engagées dans le SAGE. Grâce à l'outil EMA-PIL (Eau et Milieux Aquatiques – Plateforme d'Intégration en Ligne), le SAGE Estuaire de la Loire dispose d'un système connecté mis au service des acteurs du territoire.

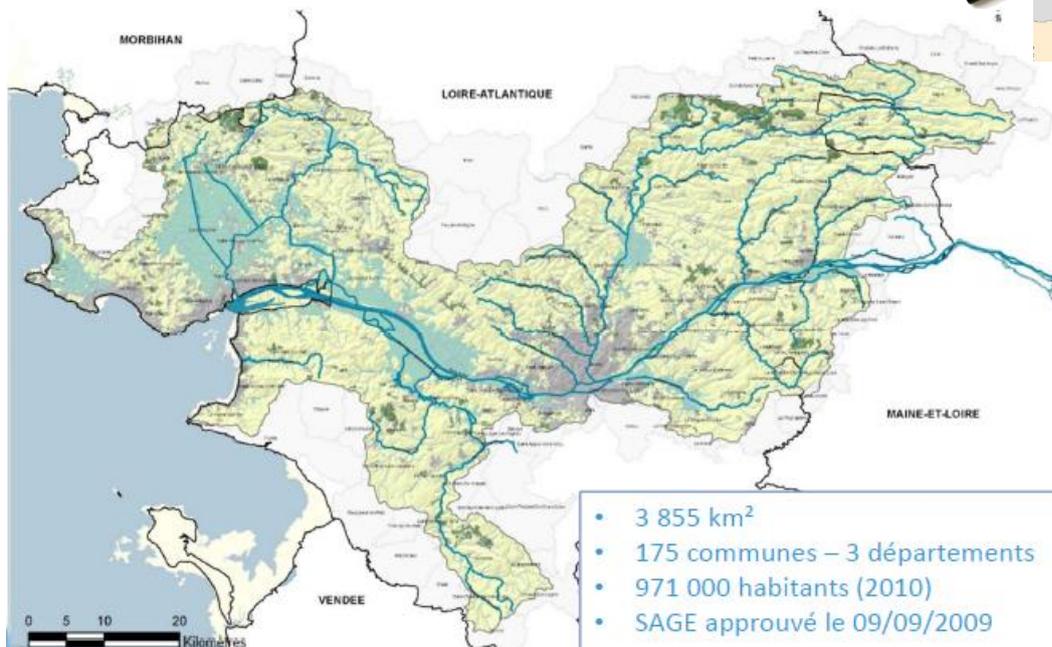
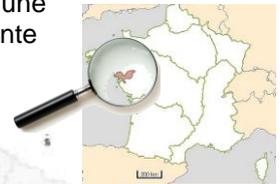


Témoignage

Stéphane Renou

Chargé d'évaluation SAGE et ASTER Estuaire de la Loire

Le SAGE Estuaire de la Loire s'étend sur deux régions : les Pays de la Loire et la Bretagne, pour une surface d'environ 3 800 km². Approuvé en 2009, il se caractérise notamment par une activité portuaire importante, des milieux très anthropisés, et une surface importante de zones humides, représentant 14% du territoire.



A quelle étape du SAGE avez-vous lancé les réflexions relatives au tableau de bord ?

Nous avons commencé à appréhender le tableau de bord durant l'année 2008, juste après la rédaction du diagnostic et du scénario du SAGE. Le PAGD avait déjà tracé les objectifs et les enjeux du SAGE et la vision globale des enjeux et des objectifs offrait une bonne base à la réflexion.

A posteriori, ce questionnement aurait été bien plus bénéfique s'il avait été mené en amont de la rédaction. En effet, ce sont les mêmes données « brutes » qui ont à la fois permis de décrire l'état des lieux initial, et qui alimentent les indicateurs. Anticiper cette réflexion d'évaluation aurait permis de gagner beaucoup de temps au niveau de la bancarisation des données.

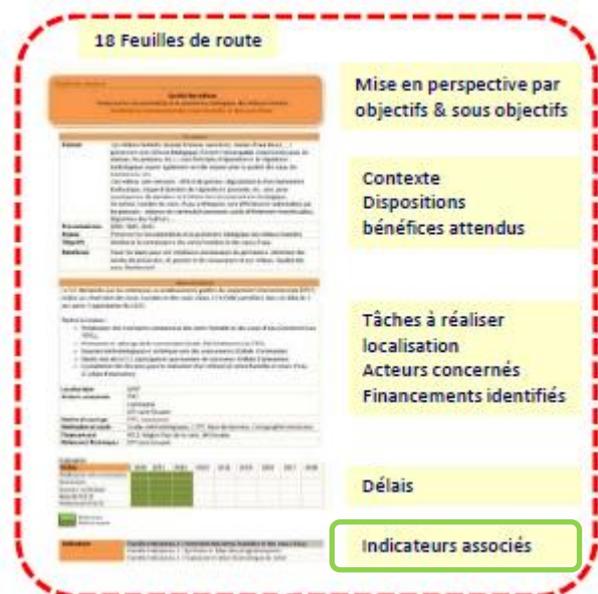
De plus, c'est souvent l'état des lieux qui conditionne les objectifs du SAGE. Il aurait été pertinent de définir simultanément l'état initial, les objectifs à atteindre et le moyen d'évaluer l'avancement des mesures mises en place. Malheureusement, les logiques d'évaluation ne sont pas encore un réflexe. Il est souvent difficile de sortir du cadre réglementaire afin de prendre davantage de recul.

Comment avez-vous procédé pour sélectionner les indicateurs ?

La première tentative de sélection a engendré deux indicateurs par dispositions du SAGE. Comme celles-ci étaient au nombre de 150, cela aboutissait à une liste ingérable. Il a été nécessaire de prendre du recul face aux enjeux principaux et aux moyens prioritaires à mettre en œuvre, dans le but de réduire le champ, et, par conséquent, la quantité d'indicateurs retenue.

Finalement, une prise de recul, une verbalisation plus précise des objectifs, des sous-objectifs, et des moyens d'action, ont permis de dégager 18 axes d'évaluation, que nous avons appelés « feuilles de routes du SAGE » et pour lesquelles ont ensuite été attribués des indicateurs. Ces feuilles de routes sont des sortes de grilles d'évaluation, définissant les objectifs à atteindre, le temps imparti, le contexte, etc., et les outils d'évaluation que constituent les indicateurs.

Figure 1 : aperçu de la composition et du principe de la "feuille de route"



Combien d'indicateurs au final ?

Finalement, 42 indicateurs différents, parfois répétés dans plusieurs fiches, ont été retenus.

Tableau 1: liste des feuilles de route et des indicateurs associés

Objectifs généraux	Feuilles de routes	Indicateurs
Cohérence et organisation	FR1, FR2, FR3	5 indicateurs spécifiques
Qualité des milieux	FR4, FR5, FR6, FR7, FR8	7 indicateurs spécifiques
Qualité des eaux	FR9, FR10, FR11, FR12, FR13, FR14	10 indicateurs spécifiques
Inondation	FR15, FR16	3 indicateurs spécifiques
Gestion quantitative	FR17, FR18	6 indicateurs spécifiques
	+ 1 indicateur économique + au moins 8 indicateurs de résultats +2 indicateurs complémentaires	

Les indicateurs de constat sont les plus simples à définir : état d'avancement de la réalisation des programmes d'actions identifiés dans le SAGE, qualité des eaux, communication et sensibilisation, indicateurs économiques, etc. Il s'agit souvent de données synthétisées et centralisées, issues des contrats territoriaux. Pour les indicateurs de pression en revanche, c'est toujours plus délicat. On peut parfois avoir recours à des études complémentaires comme, par exemple, des études de sensibilités sur l'usage des phytosanitaires, grâce au plan Ecophyto. Mais dans la majorité des cas, ces données restent difficilement chiffrables et sont d'autant plus complexes à mobiliser dans nos logiques d'évaluation.

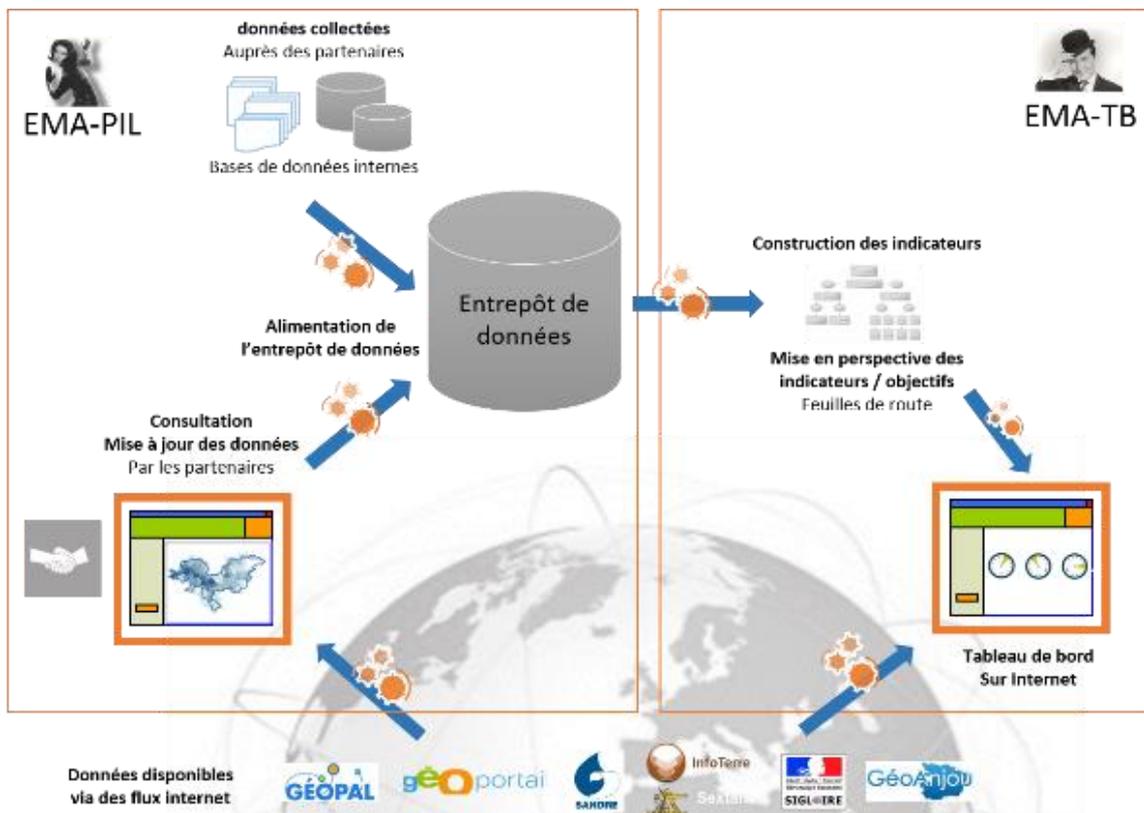
Quelles méthodes vous ont permis de construire ces indicateurs à partir de données brutes ?

Il était impératif d'obtenir les indicateurs les plus significatifs de l'évolution du territoire, c'est pourquoi des outils de traitement de données ont été requis.

Les plus adéquats pour appliquer les méthodes d'analyse sont l'informatique décisionnelle et les SIG (Systèmes d'Informations Géographiques). En effet, ces procédés, utilisés conjointement, permettent à la fois d'homogénéiser les données et d'en maîtriser la collecte, tout en y incluant une dimension géographique, essentielle pour aborder la gestion de l'eau dans les territoires. Or, à ce jour, de tels outils, capables d'apporter à la fois une logique d'évaluation et une dimension géographique, ne sont pas accessibles. A partir de ce constat, nous avons choisi de créer notre propre outil : **EMA-PIL**, pour Eau et Milieux Aquatiques, Plateforme d'Intégration en Ligne.

EMA-PIL est un outil d'intégration de données, doté d'une cartographie interactive, permettant à tous les acteurs de la gestion de l'eau de suivre l'évolution de l'état des milieux ou l'avancement des mesures prises sur le territoire. En d'autres termes, il s'agit de rendre les fonctionnalités les plus usuelles d'un SIG, accessibles à tous. Une fois la « matière première » stockée au sein de l'outil, ces données peuvent être transformées pour aboutir à la création d'indicateurs, comme schématisé ci-dessous.

Figure 2 : fonctionnement des outils EMA-PIL et EMA-TB



Associé à EMA-PIL, l'outil EMA-TB (Eau et Milieux Aquatiques- Tableau de Bord) permet de configurer la transformation des données brutes en indicateurs, partant du modèle « Pression, Etat, Réponse » dit PSR. Des indicateurs sont alors créés et apparaissent dans un tableau de bord, dont l'exploitation permet d'aboutir à l'évaluation.

D'où proviennent les données ?

Les données utilisées proviennent :

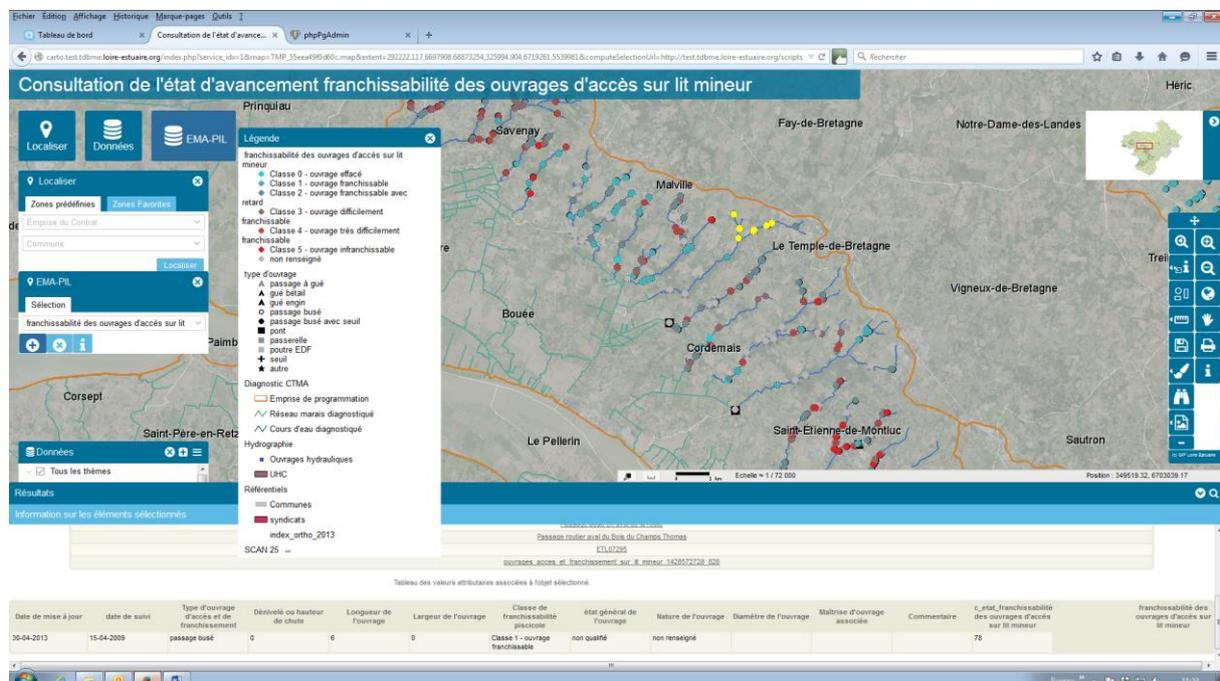
- en partie des acteurs locaux ;
- et de référentiels et de cartes disponibles sur des plateformes comme **Geopal**, le portail géographique des Pays de la Loire, ou encore de téléchargements depuis les sites du Système d'Information sur l'Eau (**SIE**).

L'un des objectifs de l'outil est en effet de réduire les temps de saisies, de téléchargement et de conversion de données, en privilégiant les flux et l'automatisation de la collecte.

Comment gérez-vous la mise à jour des indicateurs ?

La justesse de ces indicateurs repose en majeure partie sur la mise à jour des données brutes. Or la tâche la plus complexe dans cette démarche d'évaluation consiste à maintenir la mise à jour de ces données dans le temps. Comme les préoccupations des acteurs de la gestion de l'eau portent davantage vers le terrain que sur la construction de systèmes d'informations, la mobilisation est d'autant plus difficile que cette tâche est fastidieuse. Tout l'enjeu réside alors dans le fait de rendre cette tâche plus attractive, via les bénéfices qu'elle serait en mesure d'apporter au contributeur. Parmi ces bénéfices on peut citer l'accès à l'outil SIG en ligne gratuit, simple et adapté au contexte, la bancarisation de données habituellement dispersées, l'édition de bilan type, etc.

Figure 3 : interface d'EMA-PIL, permettant d'ajouter une dimension spatiale à l'évaluation des tendances



A l'heure actuelle, EMA-PIL et EMA-TB sont configurés, les mécanismes sont mis en place, mais le tableau de bord n'est pas encore opérationnel. Il reste encore à alimenter la base de données. Cette phase de collecte est très conséquente. Elle nécessite un travail de promotion, que nous effectuons de

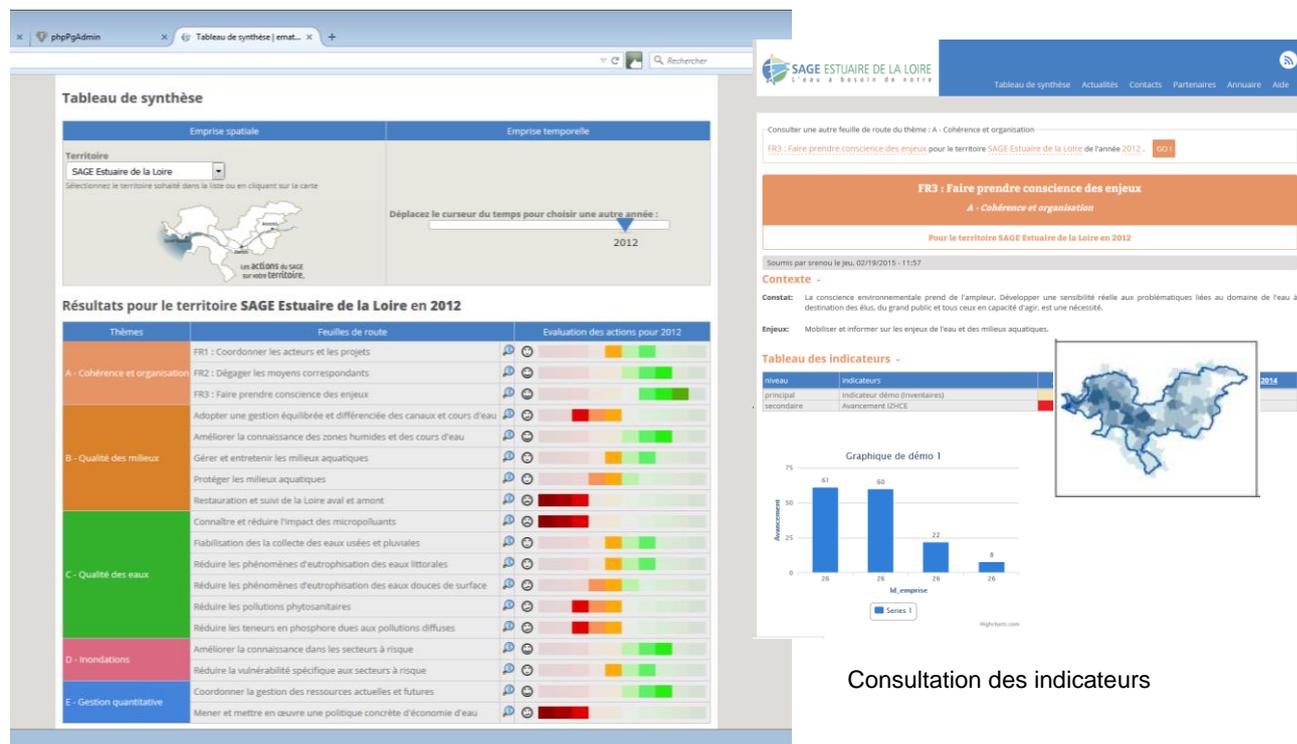
concert avec la cellule ASTER¹ qui utilise déjà la plateforme d'intégration en ligne pour mettre en réseau les données sur les contrats territoriaux sur le périmètre du SAGE. Les techniciens de rivière peuvent travailler avec cet outil. Il leur permet de suivre en temps réel l'avancement de leurs travaux ou de ceux de leurs collègues, mais également la qualité de l'eau, les données hydrologiques, l'IPR (Indice Poisson Rivière), etc.

Comment communiquez-vous sur le tableau de bord ?

Pour l'instant, la phase de bancarisation des données n'étant pas encore achevée, nous ne sommes pas encore au stade de la communication. Une chose est sûre, le caractère interactif et ludique d'EMA-TB sera exploité, et le web sera systématiquement utilisé. Les résultats seront présentés à l'aide de cartes, de figures, d'histogrammes, afin de rester le plus attrayant possible, tout en communiquant annuellement sur l'avancement des mesures et l'atteinte des objectifs.

L'animation sera réellement essentielle. De nombreux groupes de travail seront organisés afin de créer une dynamique et de maintenir l'intérêt des acteurs, à qui une saisie de données supplémentaire sera inévitablement demandée.

Figure 4 : interfaces d'EMA-TB (prototype), permettant d'exploiter les données bancarisées sous EMA-PIL pour fournir une évaluation des tendances



Consultation du tableau de bord

Consultation des indicateurs

¹ La cellule ASTER (Animation et Suivi des Travaux En Rivières et milieux aquatiques) assure des fonctions de veille et de conseil auprès des acteurs locaux afin de consolider les maîtrises d'ouvrage, d'appui et d'animation auprès des techniciens de rivières, de coordination des actions, avec l'ensemble des acteurs de la gestion des milieux aquatiques du territoire du SAGE. Elle est portée par le GIP Loire Estuaire (structure partenariale regroupant l'Etat, les collectivités locales et les acteurs économiques) et est soutenue financièrement par l'Agence de l'eau Loire-Bretagne.

Quels avantages présente l'utilisation d'un tel outil pour le tableau de bord des SAGE ?

La bancarisation permet de voir évoluer les phénomènes, de communiquer sur les avancements de tel ou tel dispositif et de calculer les bénéfices qui en découlent. L'outil permet parfois de justifier certaines dépenses en offrant un moyen de quantifier les résultats en déterminant quand les objectifs sont atteints.

Il apporte une aide à la décision et du recul, avec la possibilité de réajuster certaines actions. Il repose sur un accord gagnant-gagnant, qui incite tous les acteurs du terrain à participer et à y trouver leur compte.

Enfin, c'est un outil adaptable : les structurations ne sont pas fixes et peuvent être modulées au fur et à mesure des réflexions. Cependant, ces modulations sous-entendent de posséder des compétences suffisantes en géomatique et en informatique.

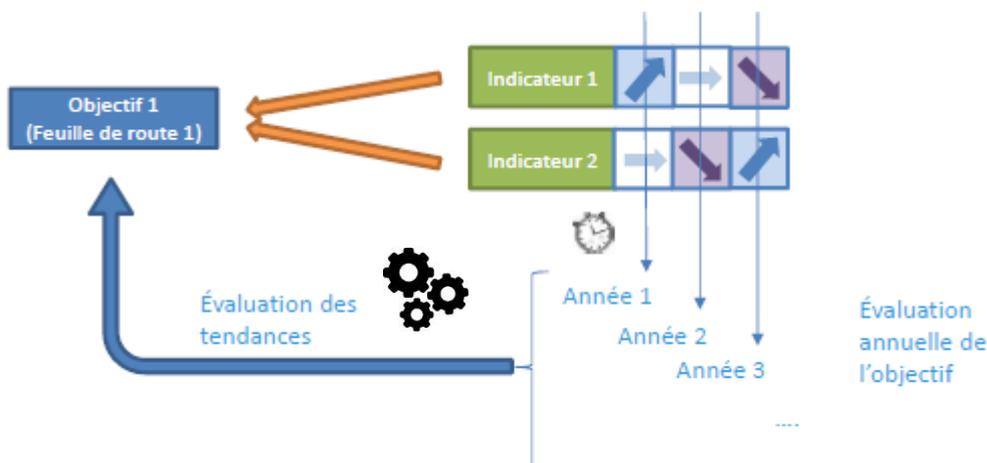
Quels sont les points d'attention à signaler pour construire le tableau de bord ?

Pour moi, le mot d'ordre est « réalisme » ! Il ne faut surtout pas essayer de tout évaluer, mais plutôt ne pas hésiter à revenir aux enjeux de départ et aux fondamentaux. Bien souvent, ceux-ci se retrouvent noyés dès le départ, sous les aspects réglementaires et les diverses pièces à rédiger. On perd souvent de vue les priorités de base et les objectifs. Il est utile de refaire le chemin inverse du raisonnement, pour vérifier que l'on ne s'en est pas trop écarté.

Ensuite, pour revenir au choix des indicateurs, il faut garder en tête que les plus simples sont souvent les plus pertinents. Par ailleurs, le temps de travail d'évaluation est proportionnel au nombre d'indicateur. Il faut donc veiller à ne pas dépasser la quarantaine, ce qui correspond déjà, d'après l'évaluation d'un bureau d'étude, à 0,6 ETP.

Enfin, les interprétations doivent toujours être faites avec précaution. Il ne faut pas essayer de tout mettre sous équation, car il n'existe pas toujours de formule mathématique pour chaque situation réelle, capable de décrire et d'expliquer toutes les interactions. Le rôle de l'interprétation doit être laissé à l'expert, et reposer sur la mise en parallèle de plusieurs indicateurs, la prise en considération du contexte, de facteurs externes, etc.

Figure 5 : interprétation des tendances par lecture croisée des indicateurs



A terme, l'idée serait d'impliquer la CLE dans des groupes de travail jugeant de l'évaluation, pour englober l'aspect politique, et obtenir sa validation.

En savoir plus :

- [Site du SAGE Estuaire de la Loire](#)
- [Fiche Gest'eau du SAGE Estuaire](#)
- [Présentation du tableau de bord Estuaire de la Loire](#)
- [Les tableaux de bord des SAGE sur Gest'eau](#)